

Dialogue

Bulletin d'information de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal

Vol. 5 No. 16 Juin 2003

Notre Plan directeur d'aménagement : troisième partie

Cette troisième partie identifie les dispositions relatives au patrimoine construit afin d'orienter les mesures de conservation, de réparations, de restauration et de mise en valeur de notre site.

I - PROPRIÉTÉS DE LA FABRIQUE

Les bâtiments antérieurs à la création du cimetière

L'édifice le plus ancien qui demeure est évidemment la maison Jary-dit-Henrichon qui date du XVIII^e siècle et qui, initialement construite sur le chemin de la Côte-des-Neiges, a été déplacée au milieu du XX^e siècle devant l'entrée de l'avenue Decelles. Cette maison rurale est précieuse parce qu'elle est l'une des rares qui subsiste du Régime français sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal, et parce qu'elle a été classée monument historique par le gouvernement provincial. Notre Plan propose donc de mettre ce bâtiment en valeur en y aménageant un petit centre d'interprétation de l'histoire du cimetière ainsi qu'un poste d'accueil et d'information.

Le réseau routier

Le tracé du réseau routier est reconnu comme significatif de l'évolution de notre site ainsi que de la dualité de caractère de notre cimetière. Comme tel, il doit être conservé dans sa totalité, même si les routes qui apparaissent sur les plans d'Henri-Maurice Perrault ont certainement une plus grande valeur historique, tout comme le chemin ouvert en 1878 dans la section Saint-Jean-Baptiste.

Il est entendu qu'un effort particulier sera apporté afin que le visiteur ne soit pas induit en erreur dans l'appréciation des formes d'origine : par exemple, le traitement de détail garantira que les segments de route qui seront dorénavant réservés aux piétons (et au besoin, aux véhicules de service) seront bien distincts des allées vertes qui existent depuis le XIX^e siècle à l'intérieur de certains îlots et dont nous avons déjà parlé dans la section relative au patrimoine naturel.

La porte monumentale

De toutes les portes d'accès au site, la plus importante au plan patrimonial est évidem-

ment celle du chemin de la côte-des-Neiges qui date de 1888-89 et à laquelle ont contribué deux des architectes québécois les plus importants, Victor Bourgeau et Henri-Maurice Perrault.

Les sculptures (Croix, Anges de la Résurrection, Rédempteur), aujourd'hui placées dans l'îlot elliptique proche de l'entrée et devant le mausolée Sainte-Claire d'Assise seront restaurées, alors que leurs socles seront éventuellement refaits. Celle du Rédempteur sera relocalisée pour la mettre en valeur, possiblement à l'extrémité de l'avenue centrale du cimetière. Les maisonnettes feront l'objet de travaux de curetage et de recyclage afin d'y loger des services de contrôle, d'accueil et d'information.

La chapelle de la Résurrection et le pavillon administratif

Ces bâtiments présentent un haut niveau d'intérêt historique et architectural, malgré les modifications qu'ils ont subies à l'intérieur. Notre Plan prévoit leur mise en valeur : les travaux de curetage et de réparation qui sont actuellement en voie de parachèvement sur leur enveloppe seront suivis par un réaménagement de leurs abords :

- ~1~ les surfaces asphaltées de circulation et de stationnement seront réduites;
- ~2~ des bandes de pelouse seront réintroduites devant leurs façades principales et latérales (du côté nord-est);
- ~3~ un autre matériau de revêtement plus noble constituera une sorte de parvis dans l'espace qui les réunit.



Ces dispositions ne répondent pas seulement à l'objectif de mise en valeur patrimoniale. Elles rehausseront aussi le décorum associé aux cortèges funèbres aux endroits qui constituent des moments essentiels dans le rituel de la sépulture.

Les autres éléments d'intérêt patrimonial

D'autres bâtiments présentent aussi un intérêt patrimonial. C'est le cas de l'ancien charnier, récemment recyclé en mausolée Sainte-Claire d'Assise, et en excellent état de conservation. C'est aussi le cas des chapelles voisines du crématorium qui, bien que récentes, sont d'une belle facture architecturale, bien représentative de l'époque où elles ont été érigées en 1975. Enfin, malgré de moindres qualités architecturales, les mausolées érigés à l'extrémité nord-est du plateau, ont une certaine valeur puisque ce sont les premiers à être apparus au Québec. Dans tous les cas, notre institution entend entretenir, réparer ou restaurer au besoin ces bâtiments, de même que les quelques monuments et œuvres d'art qui sont sa propriété (Calvaire, statue de la Vierge, haut-reliefs conservés de l'ancien chemin de Croix, vitraux et tableaux).

II - PROPRIÉTÉS DES CONCESSIONNAIRES

Les charniers familiaux

Ces petits bâtiments qui composent en quelques endroits un paysage différencié du plus haut intérêt doivent absolument être conservés, réparés ou restaurés. Nous y travaillons avec la collaboration des familles.

Les monuments

Les dizaines de milliers de monuments ne présentent pas le même degré d'intérêt artistique ou historique et il est à peu près impossible d'assurer une égale conservation pour tout l'ensemble.

Un long inventaire est en cours pour bien apprécier et comparer tous les éléments qui composent l'ensemble, identifier ceux qui méritent une attention particulière, comprendre les problèmes qu'ils posent (déhérence, instabilité, redressement, réintégration, réparations, épuisement des surfaces disponibles pour les épitaphes, par exemple) et reconnaître les priorités ou moyens d'intervention.

Dès avant le parachèvement de ce travail, prévu pour la fin de 2003 ou le début de 2004, plusieurs mesures conservatrices sont retenues :

~1~ d'abord un moratoire sur tout projet d'élimination ou de remplacement de quelque monument que ce soit; s'il apparaissait qu'un monument devait être enlevé, un avis ponctuel sur la valeur patrimoniale de celui-ci sera demandé; dans le cas d'un avis favorable, le monument sera conservé, in situ, ou dans une réserve pour un futur musée lapidaire;

~2~ ensuite, un programme de sensibilisation de notre personnel à l'intérêt patrimonial des ouvrages funéraires, et de révision des méthodes et équipements d'entretien ou de creusage des fosses sera instauré;

~3~ aussi un programme de restauration pour les monuments déjà identifiables comme significatifs ou qui commandent une intervention d'urgence sera initié;

~4~ un relevé épigraphique des épitaphes

gravées sur les monuments en marbre ou d'autres pierres friables débutera afin de sauvegarder la mémoire de ces inscriptions évanescences pour le bénéfice de l'Histoire.

De même, d'autres mesures seront mises en branle, poursuivies ou achevées :

~1~ la recherche des descendants ou des ayant droits pour toutes les concessions tombées en désuétude;

~2~ un programme conjoint (cimetière-concessionnaires) de restauration relatif aux bornes, bordures de pierre, clôtures et escaliers d'accès qui subsistent autour des concessions anciennes et qui contribuent à la valeur historique du cimetière;

~3~ la préparation d'un document d'information à l'intention des concessionnaires afin de les conseiller dans les travaux de stabilisation, consolidation, réparation, réinté-

Merci à nos lecteurs
qui nous font part de leurs
commentaires et suggestions.
Nous vous encourageons
à nous écrire.



LA FABRIQUE DE LA
PAROISSE NOTRE-DAME
DE MONTRÉAL

COLLABORATION RÉGULIÈRE

Joseph Berchoud, Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.,
Mireille Desrochers, Johanne Duchesne,
Johanne de Montigny, Yvon Pagé,
Yoland Tremblay

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Francine McDuff

INFOGRAPHIE

Michel Archambault

Chers lecteurs et chères lectrices,
nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions:

Rubrique *La parole aux lecteurs*

Bulletin Dialogue

Cimetière Notre-Dame-des-Neiges
4601, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1E7

Site Internet : www.cimetierenddn.org

Courriel : cimetiere@cimetierenddn.org

gration ou autres qu'ils pourraient entreprendre, ceci avec la collaboration de spécialistes en restauration;

~4~ la réalisation d'une étude de faisabilité pour un musée lapidaire dont le but serait de conserver à couvert et d'interpréter les plus intéressants des ouvrages funéraires trop fragiles pour demeurer exposés aux intempéries; ceci sous réserve de l'assentiment des propriétaires concernés, du remplacement contrôlé du monument sur le site, et de l'identification d'un lieu et d'une forme appropriés pour un tel musée;

~5~ une étude d'appoint sur les principaux concepteurs et fabricants qui ont signé les ouvrages funéraires du cimetière.

Enfin, nous développerons des outils de sensibilisation et de diffusion des connaissances auprès du public relativement à l'aménagement, l'architecture et les arts qui contribuent à la qualité de notre site.

Toutes ces mesures ont pour but ultime la protection de notre patrimoine tout en permettant à notre clientèle de circuler dans un site exceptionnel, témoin de l'évolution de notre société. ♦

Yoland Tremblay,
Directeur général

Par Johanne de Montigny, psychologue, Centre universitaire de santé McGill,
Unité de soins palliatifs, Hôpital Royal Victoria, Montréal.

Mourir... debout!


Quand une jeune femme de 45 ans est admise en soins palliatifs à cause d'un cancer du sein avec métastases au foie, on s'attend de rencontrer un être ravagé par la maladie et menacé par la phase terminale. Au contraire, ce jour-là, j'accueille en psychothérapie une dame lumineuse, fièrement vêtue, débordante d'énergie. Son visage ne réverbère ni dépression, ni découragement, ni pessimisme. Ses mains protègent un album plutôt volumineux et, d'emblée, elle ne tarde plus à le parcourir page par page en m'expliquant avec l'énergie du survivant sa joie de vivre, son parcours depuis l'enfance jusqu'à ce jour. Des trésors de pensée, des photos, des souvenirs heureux y sont classés, répertoriés, encadrés. Des citations d'auteurs s'y trouvent, les symboles de la mer et son eau salée, le ciel et ses étoiles, la terre et ses fruits, l'enfant et ses prouesses, le ruban rose signifiant le combat contre le cancer du sein, bref, le livre reflète toutes les beautés qui l'habitent à cent lieux de la mort.

Sa verve d'exister, son amour pour son conjoint, son attachement à sa famille, son ressort intérieur, tout m'atteint au plus profond, en moi circule une gratitude infinie. Celle de me retrouver devant une femme exceptionnelle qui vibre d'amour et d'espérance bien au-delà du pronostic de trois semaines à vivre! Son récit ne camoufle pas le diagnostic fatal, elle préfère de loin goûter à chaque instant qui surgit, elle les étire comme des étincelles d'éternité, elle arrête le temps et nous invite dans un espace si peu fréquenté, le firmament intérieur. Elle m'apparaît tout d'un coup comme une championne olympique, son carburant me galvanise et je me surprends à détester la mort. Je la refuse et je me dis, ici, la mort perd tout son sens. Suzanne incarne la vie, elle la met au monde à chaque seconde. Elle me transmet la force de Gibraltar, et la croyance soudaine en un possible miracle.

En quittant mon bureau, son énergie foisonne. Une fête, celle qui se love dans son

cœur, repeint mon espace. Je suis momentanément renversée. C'est pourquoi je m'adresse à un médecin dans notre équipe de soins. Je lui explique n'avoir jamais reçu en quinze ans un être aussi dynamique à trois semaines de sa mort. En lui posant la question, je décline sa réponse : « *incroyable, n'est-ce pas Johanne, mais cette dame est à quelques kilomètres de l'agonie* ». Non! Je me le répète à son insu. Il doit y avoir une erreur. Il n'a pas vu ni entendu ce qui vient de se vivre dans une rencontre hors du commun, là où l'âme triomphe de la maladie du corps, là où l'Homme se fait tout petit, là où rayonne l'inespéré, l'inattendu, le réversible, le prodige. Je me convaincs silencieusement : - vous verrez! Suzanne ne mourra pas.

À la deuxième entrevue, j'ouvre la porte sur une pépite de soleil, une mine d'or. Suzanne dégage sa boule d'énergie. Son conjoint l'accompagne en silence. Ses yeux roulent dans l'eau de mer. Il avait lui-même surmonté le cancer dix ans auparavant. Elle le cite en exemple. Elle célèbre la vie de son conjoint comme la preuve irréfutable d'une prédiction médicale erronée et dépassée par sa rémission. Elle le tient pour modèle. Elle s'abreuve d'amour et puise en lui l'effet tout-puissant d'un anti-douleur. Il la regarde avec tendresse et me regarde avec détresse. Il me ramène à l'évidence. Je sors de mon déni et j'aperçois la région de son foie, la bosse a grossi, j'avais occulté cette réalité. Je réintègre ma peau de psychologue et j'ose prononcer : « *Et si le médecin disait vrai, pourriez-vous tolérer la mort?* » Suzanne n'hésite pas : « *je vais mourir pacifiée; mais d'ici là, j'ai beaucoup à faire. Justement, j'ai lu sur une affiche que vous donniez une conférence ce soir et puisque l'activité est ouverte au public, je m'y présenterai, d'accord?* »



« Partir avec la vie c'est porter dans ses bagages les fleurs du passé et la joie de la prochaine aurore tout en laissant à ceux qui restent le parfum de sa présence ».

Emilio Francescucci

Les mœurs funéraires

Les mœurs funéraires ont bien changé au Québec et en particulier dans les villes comme Montréal. La coutume voulait une démarche en trois temps. Après le décès et les visites au presbytère de la paroisse, chez le directeur des funérailles et au bureau du cimetière (si ce dernier n'appartient pas à la paroisse de résidence), se tenaient trois jours de veille et de prière auprès du défunt au salon funéraire (parfois à la maison). Puis, avait lieu la célébration des funérailles à l'église paroissiale. Enfin, c'était l'inhumation au cimetière.

De nos jours, ce rythme est souvent brisé. Quand la famille se rend chez le directeur de funérailles, ce dernier lui présente toutes les façons de faire possibles et les gens choisissent, au meilleur de leur connaissance. Ils s'aperçoivent, quand tout est fait, qu'il y a eu des oublis notamment au plan religieux. C'est alors qu'ils se présentent au presbytère ou encore au cimetière pour obtenir un service religieux commémoratif. Parfois, l'urne cinéraire est restée à la maison de l'un des enfants et puis plus tard, après l'événement funéraire, on vient au cimetière pour la déposer soit en terre, soit dans un columbarium ou encore dans un mausolée.

Quant à la dimension proprement religieuse ou rituelle, le salon funéraire présente les différentes possibilités d'autant plus que



l'Archevêché de Montréal a composé des célébrations de la Parole à faire au salon. Malheureusement, on passe souvent outre à la célébration des funérailles à l'église paroissiale.

Nous constatons chez les gens qui se présentent à nos bureaux du cimetière, une préoccupation grandissante d'obtenir une réponse à ce besoin religieux. De fait, une équipe de diacres permanents est sur place pour satisfaire à ces besoins. Déposer les restes de nos chers disparus dans un cimetière catholique permet de continuer à garder le souvenir de nos morts, de prier pour eux selon notre foi chrétienne et de témoigner notre foi en la Résurrection de Jésus au nom duquel nous avons été baptisés. Et ainsi, l'amour que nous avons les uns pour les autres se prolonge éternellement et donne un sens à ces gestes d'affection que nous continuons à exprimer, même après le décès de ceux que nous avons aimés.

Quand nous mourrons à notre tour, nous serons heureux d'être entourés par tous ceux que nous aurons aimés et que nous aimerons toujours. Sinon à quoi servirait tout cela...? ♦

Mgr Yvon Bigras, p.s.s., C.S.S.,
Curé de la Basilique Notre-Dame de Montréal

> Suite de la page 3

Elle est là, assise parmi une foule de personnes qui luttent contre le cancer et j'y aborde les thèmes de la souffrance et de la survie, de l'espérance malgré la proximité de la mort. Je leur rappelle une pensée éclairante d'Alain Emmanuel Dhreuille mort du sida. À quelques jours de sa mort, l'écrivain répond lors d'un entretien accordé à une journaliste qui lui demande : - *Comment fait-on pour garder l'œil aussi cristallin à l'aube de sa propre mort?* « *La vitalité dans mon regard vous signifie que je m'en sortirai, madame. Oui, je m'en sortirai, mort ou vivant!* » Inspirée de la puissance d'une telle phrase, je la rapporte à la foule capable de s'identifier à l'ambivalence de la circonstance. Car, même à dix secondes de sa mort, le moribond est un être vivant.

Je n'ai plus revu Suzanne. Je bénis l'heureux

souvenir de sa présence au soir de ma conférence, je la visualise dans la rédaction des dernières notes pour compléter son album, son récit de vie. À quelques jours de sa mort, elle fut transférée dans un hôpital géographiquement plus accessible pour ses proches. J'ai tenté de communiquer avec elle par téléphone, mais la faiblesse l'avait gagnée, elle n'avait plus la force de me parler.

En décembre 2002, j'ai reçu une lettre de sa maman me confirmant la mort de Suzanne. Ces écrits m'ont livré une commémoration impérissable et je chéris en moi des temps forts, des moments sommets, un morceau d'espérance qui me stimule encore et encore, car, le courage, la volonté, la joie profonde ne peuvent mourir avec la mort; ils sont transmutés aux personnes ayant la

chance de marcher dans le pas des disparus. Suzanne m'a offert le cadeau de ses dernières semaines. Nos trois seules rencontres ont raffermi notre chance inouïe de vivre; elles m'ont également démontré la force de confondre vitalité et imminence de la mort.

Car, jusqu'à ce que mort surgisse, et Suzanne nous l'a prouvé, la vie ne cesse de triompher. C'est pourquoi cette femme, morte *debout*, couche en moi ses traces d'éternité. Je l'aperçois d'ores et déjà au large du ciel, au bord de la mer, au gré du vent. Aussi, j'aimerais lui offrir cette pensée du poète et ami Emilio Francescucci, « *Partir avec la vie c'est porter dans ses bagages les fleurs du passé et la joie de la prochaine aurore tout en laissant à ceux qui restent le parfum de sa présence* ». ♦

Par Joseph Berchoud, Pompes Funèbres Générales, France

Ouvrage collectif :

Ultime solidarité – L'accompagnement à la mort

Préface de l'Abbé Pierre



Vivre, c'est un peu de temps donné à des libertés pour, « si tu veux », apprendre à aimer.

Mourir, c'est une rencontre « longtemps retardée » avec un Ami.

Henri Grouès dit Abbé Pierre, Fondateur du mouvement Emmaüs, Fondateur du Haut comité pour le Logement des plus défavorisés, Grand Officier de la Légion d'honneur.

Combien de fois, accompagnant l'un de nos frères dans le délicat passage de la vie vers l'au-delà, j'ai pu mesurer la beauté de celui qu'on voyait laid. C'est comme si, au moment de partir, le besoin de pureté, toute la vie refoulée en soi, ressurgit. C'est comme un témoignage de celui qui se tient au seuil de sa propre vie et qui, tout à l'heure, va rencontrer enfin cet Ami longtemps espéré.

Mais, trop souvent, la solitude anéantit cette lumière que porte en lui celui qui va mourir. Quelle misère que cette solitude-là!

Misère pour celui qui part, car il se trouve sans regard posé sur lui, sans parole rassurante, sans la prière de l'autre pour l'aider dans cet instant difficile.

Misère pour celui qui reste, car on avait besoin de lui, et il s'est dérobé, il pouvait là, apprendre, lui aussi, à se préparer, car il faut se préparer, il pouvait voir ce visage de la pureté que jamais il n'aurait pu imaginer.

Ces pages, je l'espère, aideront ceux qui n'osent pas vivre, avec celui qui meurt, ce moment où tous nous aurons le besoin primordial de se sentir aimé.

Merci à tous ces bénévoles qui s'exposent ainsi à ces lumières parfois éblouissantes. Merci à ces professionnels de la fin de vie pour ce travail souvent ingrat et qui soulage tant de familles. Merci à vous pour ce livre si nécessaire à ceux qui souffrent de la solitude dans ce grand moment du départ.

Abbé Pierre

Les personnes endeuillées par suicide... Un deuil pas comme les autres

Robert LeBlanc, Centre funéraire Côte-des-Neiges

Pour les personnes en deuil à la suite d'un suicide, « les réactions de deuil peuvent être qualitativement différentes à plusieurs égards, de celles provoquées par n'importe quelle autre mort tragique... » souligne le groupe d'étude national sur le suicide dans un rapport paru en 1987.

En effet, le deuil causé par un suicide est particulièrement déchirant pour les proches qui vivent intensément toute une gamme d'émotions. Au-delà du choc initial et de l'incompréhension, les endeuillés, suite à un suicide, ressentent profondément le déni ou le refus de reconnaître le décès de l'être cher par un suicide. La culpabilité, la colère et la honte sont également au cœur des souffrances vécues par les proches à des degrés divers mais tout aussi ravageurs.

Plus que jamais, les proches ont besoin de soutien dans cette période difficile. Malheureusement, les réactions de l'entourage lors du décès d'une personne par suicide se font plutôt discrètes. Au lieu d'apporter soutien et réconfort comme on le fait

habituellement lors du décès d'une personne, en étant présents, en parlant du disparu et en se rappelant les bons souvenirs; les amis et les proches ont tendance à prendre leur distance. Le suicide reste malgré tout un sujet tabou qui crée malaise, gêne et occasionne même réprobation.

Ces attitudes ont pour conséquence d'isoler davantage la famille qui ressent plus durement son malheur et qui tente d'amorcer lentement, son processus de deuil... un deuil pas comme les autres.

Soutenir et répondre aux besoins des personnes endeuillées

Le suicide d'un être aimé est souvent vécu comme une attaque contre leur propre vie par les proches. C'est un drame particulièrement difficile qui nécessite beaucoup de compréhension, d'écoute et de reconnaissance de leur douleur.

Nous nous devons d'être présents tout au long de ce long processus en favorisant le plus possible, les moments d'échange, en respectant leur rythme.

Les personnes endeuillées par suicide ont particulièrement besoin :

☹ de parler de leur peine; ☹ de raconter les détails du suicide, leurs réactions; ☹ de partager leurs peurs, leurs doutes; ☹ d'être écoutées; ☹ d'être rassurées; ☹ de faire valider leurs émotions; ☹ d'entendre que leur peine diminuera graduellement.

L'Association québécoise de suicidologie rappelle que « l'intervention auprès d'une personne endeuillée vise particulièrement l'expression des émotions, l'identification des sentiments d'isolement liés à la peur et la crainte du jugement ».

Il existe au Québec de nombreuses ressources compétentes en prévention du suicide qui peuvent offrir aux personnes endeuillées, la possibilité de se joindre à des groupes d'entraide et de soutien. En tout temps, vous pouvez joindre des organismes comme Suicide-Action Montréal (514) 723-3594, Tel-Aide Montréal (514) 935-1101, votre CLSC ou le numéro sans frais, 1-866-277-3553.

Les columbariums

« *Souviens – toi que tu es poussière et que tu retourneras poussière.* »

Il y a quelques milliers d'années avant notre ère, la crémation était pratiquée par les Grecs et les Romains pour leurs défunts et ce, pour des raisons d'ordre pratique tel que le transport et la conservation. A travers



les époques, la crémation était associée à l'héroïsme, à la gloire militaire et au patriotisme jusqu'à devenir le privilège des guerriers et des héros des champs de bataille. Mais vers l'an 100 avant Jésus Christ, la crémation fut graduellement abandonnée. Il faudra attendre jusqu'au XXI^e siècle pour assister au retour progressif de la crémation dans nos mœurs et coutumes.

Notre cimetière possède huit columbariums situés dans des mausolées et deux columbariums extérieurs soit Notre-Dame-des-Neiges et l'Angélus. Il est certain qu'avec un taux de crémation qui atteint le pourcentage de 60% sur plus de 5,000 sépultures annuelles, ce mode d'inhumation est appelé à se développer davantage et plus rapidement au cours des prochaines années.

Le columbarium offre plusieurs avantages importants pour les familles endeuillées comme leur permettre de rendre visite à l'être cher en tout temps, de célébrer dans un environnement et une atmosphère appropriée les événements importants comme la Fête des Mères et la Fête des Pères, la Toussaint et les anniversaires. Ces lieux, un peu comme une église, sont empreints de solennité et de respect. Ce sont des sites où la commémoration a tout son sens.

Le principe des columbariums à niches vitrées jouit d'une grande popularité et ce

genre de niche est de plus en plus en demande dans nos mausolées et plus particulièrement pour la clientèle qui a déjà fait l'acquisition d'une crypte ou d'une niche pour un être cher. Il est évident que les familles souhaitent et préfèrent être réunies, nonobstant le mode de sépulture choisi. Le mausolée devient un temple, un lieu unique pour commémorer les membres d'une même famille.

Dernièrement, dans le but de répondre à des demandes de notre clientèle, nous avons poursuivi l'implantation de huit nouveaux columbariums de dimension restreinte à niches vitrées dans le mausolée St-Pierre et St-Paul. Cet ajout fut accueilli avec grande joie par ceux qui désiraient réserver une ou des niches afin d'être auprès de leurs êtres chers. Ces columbariums agrémentent le



décor des lieux et s'intègrent magnifiquement aux coloris impressionnants du marbre actuel. Vous y trouverez trois types de niches vitrées : les niches en coin qui possèdent deux façades vitrées alors que les urnes cinéraires sont davantage

mises en valeur, les niches vitrées régulières et les niches vitrées semi-opaques, en plus d'inclure un luminaire et vase avec un choix de fleurs en bronze si le client le désire.

Nos conseillers vous offriront les modalités de paiement les plus avantageuses si vous optez pour des arrangements préalables. Nous avons une grande diversité de columbariums à travers nos huit mausolées allant des plus avant-gardistes tel que celui localisé avec la magnifique sculpture intitulée « transmutation » de l'artiste verrier Pierre Osterath, le cénotaphe en marbre blanc de Carrara aux façades sculptées des quatre grandes scènes de la vie de Jésus et finalement l'Angelus fait de granit rappelant les traditions anciennes de l'appel à la prière que vous retrouverez près de la section des Vétérans. Une visite qui vaut le déplacement!.

Enfin, suite à la demande de nombreux concessionnaires du mausolée Marguerite-Bourgeois, vous pouvez maintenant vous procurer des luminaires en bronze ainsi que les combinés luminaires-vases pour les niches. N'hésitez pas à vous informer en téléphonant à l'un de nos conseillers au (514) 735-1361 ou en effectuant une visite au cimetière. ♦

Johanne Duchesne
Directrice du marketing



VIVRE AVEC SA MORT

Auteur : Françoise Glorion
Édition : La Martinière

Françoise Glorion approche la mort dans sa réalité sensible, loin de toute théorie. La difficulté de mourir et le sort réservé aux personnes en fin de vie sont au cœur de cet ouvrage.

ET SI LA MORT M'AIDAIT À VIVRE

Auteur : Suzanne Bernard
Édition : Le Dauphin Blanc

Un livre percutant. Par des témoignages, des exercices et surtout par la profonde réflexion qu'il propose, il permet au lecteur de mieux se positionner tant sur la mort de ses proches que sur la sienne et ainsi de redonner de la vitalité à son existence sur Terre.



UN JARDIN de pensées

La taille des arbustes

La taille des arbustes peut paraître assez compliquée pour un débutant, mais si quelques principes de base sont respectés, vous vous tirerez facilement d'affaires.

Il faut d'abord connaître l'espèce et la variété de l'arbuste à tailler. À partir de cette information, nous pourrions déterminer sa période de floraison. L'information la plus importante pour savoir quand tailler un arbuste est cette période de floraison. Par exemple, il serait néfaste pour l'apparition de fleurs, de tailler un arbuste comme le lilas tôt au printemps parce que ce dernier fleurit sur des bourgeons formés l'année précédente. Parmi les espèces qui portent les mêmes caractéristiques, nous retrouvons :

- ✿ Azalées
- ✿ Forsythias
- ✿ Caraganas
- ✿ Hortensias
- ✿ Chèvrefeuilles
- ✿ Seringats
- ✿ Faux amandiers
- ✿ Weigelas

Ce groupe d'arbustes, s'il a besoin d'être taillé, le sera après la période d'apparition des fleurs. La taille première consistera à couper les rameaux qui ont fleuri. Les vieilles branches seront ensuite réduites ou supprimées pour favoriser l'apparition de jeunes pousses.

Un autre groupe d'arbustes qui fleurissent au printemps ou à l'automne sur les pousses de la saison en cours, demande que la taille se fasse durant la période où la plante commence à bourgeonner. Nous retrouvons dans ce groupe :



Truc et conseil
Couper les fleurs fanées durant l'été augmentera les chances de floraison l'année suivante



Pour vous aider

L'utilisation d'une cisaille ou sécateur à long manche vous donnera plus de force pour couper les plus grosses branches

- ✿ Hydrangées arborescentes
- ✿ Rosiers hybrides et rugueux
- ✿ Hydrangées paniculées
- ✿ Spirées
- ✿ Potentilles
- ✿ Sorbarias

Il faudra supprimer les extrémités des tiges sans bourgeon, couper les vieilles fleurs séchées et raccourcir les tiges trop longues.

Un autre groupe s'ajoute aux deux premiers : celui des arbustes à feuillage ou branches décoratives. Nous retrouvons dans ce groupe :

- ✿ Cornouillers
- ✿ Physocarpes
- ✿ Saules nains
- ✿ Sureaux
- ✿ Troènes

Ces arbustes demandent à être taillés au printemps, exigent un éclaircissement et un rabattage importants. Une branche morte ou endommagée devra être enlevée dès que possible.



Avant la taille

Conseil
En cas de doute sur la vitalité des branches, il vaudra mieux attendre l'éclosion de quelques bourgeons avant de tailler.



Après la taille

En tenant compte de ces quelques principes, j'ose espérer qu'il vous sera plus facile de tailler vos arbustes. Rappelez-vous que l'identification des plantes est primordiale. En cas de doute, référez-vous à un spécialiste. **Bonne saison 2003**

Yvon Pagé

Contremaître Gestion d'espaces verts

Une petite pensée pour ceux qui viendront visiter leurs chers disparus au cours des prochaines semaines.

« Continuer la vie sans le défunt »

Il y a mille façons de parler aux morts. Il fallait la folie d'une petite fille de quatre ans et demi pour comprendre que nous avons peut-être moins à leur parler qu'à les entendre, et qu'ils n'avaient qu'une seule chose à nous dire : vivez encore, toujours, vivez de plus en plus, surtout ne vous faites pas de mal et ne perdez pas le rire.

Christian Bobin

Une occasion unique de découvrir la Basilique Notre-Dame et le Cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Dimanche le 6 juillet, vous êtes invités à venir découvrir deux joyaux inestimables du patrimoine montréalais : la Basilique Notre-Dame et le cimetière Notre-Dame-des-Neiges. La visite de la basilique inclut des endroits généralement fermés au public : la sacristie, un trésor de l'architecture néo-gothique de la fin du XIX^e siècle ainsi que la tribune des Grandes Orgues Casavant. Il va sans dire que vous serez également présentés l'histoire de la paroisse, la chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur, les vitraux, le retable et la chaire.

Au cimetière, la visite vous fera découvrir, bien sûr, quelques monuments de personnages célèbres tels que Maurice Richard, Jean Drapeau ou Louis Fréchette mais aussi le Mausolée Sainte-Claire d'Assise qui est un ancien charnier converti. Vous découvrirez également l'architecture du cimetière et quelques éléments de sa faune et de sa flore.



Le départ se fera à la basilique, à 14h00, au bureau d'accueil, près de la porte d'entrée principale. Après la visite de l'église, le guide accompagnera les gens en transport en commun jusqu'à l'entrée du cimetière. Un plan sera remis aux gens préférant utiliser leur voiture. La visite se terminera au cimetière vers 16h30. Vous pourrez poursuivre individuellement votre visite grâce à divers documents qui vous seront remis dont un plan du cimetière et la liste complète des personnages célèbres qui y sont inhumés.

Les places étant limitées, il est nécessaire de réserver auprès de Mireille Desrochers au 514-842-2925, poste 259. Le coût de la visite est de 12\$ par personne, excluant les frais de transport.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Mireille Desrochers
Adjointe à la planification touristique

Un nouveau DVD est disponible en quatre langues : français, anglais, espagnol et japonais à la boutique du parvis au coût de 25 \$ (taxes incluses).

Vous pouvez également vous procurer le format VHS en français et en anglais pour la somme de 22 \$ (taxes incluses).



Les guides de la Basilique Notre-Dame de Montréal vous offrent des visites de 20 minutes à tous les jours, en français et en anglais. Sur réservation, nous accueillons vos groupes au moment qui vous convient. Pour ceux qui voudront en savoir plus, des visites conférences de deux heures sont disponibles. N'hésitez pas à nous contacter au (514) 842-2925.



Messes mensuelles

Toutes ces messes ont lieu les samedis, soit le 7 juin, 5 juillet, 2 août et 6 septembre 2003.

Les célébrations ont lieu à la Chapelle de la Résurrection à 10h00 et 11h00.

Messe commémorative le 15 juin, jour de la Fête des Pères à 11h00 à la Chapelle de la Résurrection.

STATIONNEMENT GRATUIT

